

La bataille de la Selle, qui se déroule en octobre 1918, est une bataille importante pour le Corps Expéditionnaire britannique puisqu'elle constitue une revanche sur la défaite, subie le 25 août 1914, au cours de laquelle les Britanniques battent en retraite vers l'ouest en traversant Solesmes (échec de la bataille des frontières d'août 1914).

La Selle est une petite rivière circulant du sud vers le nord au sein d'une vallée profonde, de structure bocagère et propice à la défense du site, dans la zone de Solesmes-Saint-Python.

Fin août 1918, les troupes allemandes reculent d'une soixantaine de km, sous la poussée des forces françaises et britanniques, derrière la ligne nommée Hindenburg par les Alliés (ou ligne Siegfried pour les Allemands) pour rejoindre la ligne Hunding. Elles se retrouvent ainsi, le 2 septembre 1918, dans la vallée de la Selle, sur les hauteurs, à l'est de cette ligne, pour attendre les troupes anglaises qui progressent. (Les deux lignes sont constituées d'ouvrages fortifiés divers construits en 1915 et 1916 d'orientation globale nord-nord-ouest/sud-sud-est). Solesmes se trouve dans la zone allemande, coincée entre la ligne nord-sud d'infanterie allemande et la ligne d'artillerie allemande, parallèle, plus à l'est.

Dans l'attente des troupes britanniques, les Allemands fortifient les lignes de chemins de fer, les usines, certaines maisons et fermes qui occupent des positions stratégiques, creusent des tranchées (1 à 2 m X 1 à 4 m), posent des barbelés, creusent de nombreux abris (de 2,5 à 6 m de profondeur), bouchent des chemins par des levées de terre (jusqu'à 50m de long X 25m de large), construisent une douzaine d'emplacements de batteries et détruisent systématiquement les ponts, les passerelles et les voies ferrées.

Solesmes, qui est dans le secteur de la 3<sup>ème</sup> Armée britannique, sera le point central de l'attaque. Cette armée met en œuvre 4 Corps composés chacun de 4 divisions soit 16 batteries lourdes et 71 batteries de siège disposant un total de 425 canons de tout calibre (1 canon tous les 40 m sur 17 km), 40 canons anti-aériens, trois bataillons de tanks et un appui aérien de 248 avions.

D'un point de vue militaire, cette bataille présente 3 phases : la préparation, puis l'offensive et la libération de Solesmes-Saint-Python, enfin, la libération de toute la zone et la progression vers la Sambre et l'Escaut.

Les Anglais se présentent devant les troupes allemandes le 25 septembre. Ils préparent leur attaque pendant 19 jours. Solesmes est bombardé, pour la première fois par l'aviation anglaise, dans la nuit de 2 au 3 octobre. Le 6 octobre, les Allemands donnent l'ordre à la population d'évacuer la ville qui compte alors 10 000 habitants. L'évacuation qui dure jusqu'au 17, se fait pendant la bataille : les habitants partent à pied, avec des bagages à main, vers la Belgique, sur deux colonnes, encadrés par les Allemands; le voyage dure plus d'un mois au cours duquel beaucoup meurent en route, de fatigue, de faim et de la grippe espagnole. Le 13 octobre, l'ouest de Saint-Python est pris et des têtes de pont sont établies les 14 et 15 ; le 16, le génie allemand édifie des barricades dans les rues tandis que Solesmes ne compte plus que 3000 habitants avec des hameaux et des villages voisins vidés de leur population. Les 16, 17 et 18, la 3<sup>ème</sup> armée est au repos pour se préparer à l'offensive décidée pour le 20. Les Allemands comptent alors 6 divisions. Les habitants qui sont restés se cachent dans les caves, se protègent des gaz tandis que le pain vient à manquer.

Les 17-19 octobre se déroule la première phase dite de préparation d'artillerie avec des obus de tout calibre y compris à gaz sur les positions de l'ennemi qui riposte. Les Britanniques se heurtent à la topographie de la zone : traverser la Selle dont le lit a grossi après inondation et les zones marécageuses. Les 19 et 20 octobre, grâce aux ouvrages du génie (ponts métalliques, échelles etc.), le problème est résolu silencieusement et rapidement.

Le 20 octobre, l'offensive est lancée à deux heures du matin, les régiments anglais font beaucoup de prisonniers, capturent du matériel et comptent beaucoup de soldats allemands morts. L'après-midi, les Allemands contre-attaquent tandis que les renforts anglais en tanks et en canons arrivent : c'est la prise de Solesmes avec des prisonniers par centaines etc.

Du 21 au 24, les villages et bourgs voisins sont libérés après de durs combats au cours desquels l'artillerie allemande fait beaucoup de dégâts : Solesmes continue d'être bombardé ainsi que Beaurain, Vertain, Owillers, Romeries où les obus incendiaires et à gaz sont utilisés et où les combats se déroulent au corps à corps et à la baïonnette. Le 24, la bataille prend fin

et les villages et les bourgs sont libérés tandis que les troupes britanniques continuent leur avancée victorieuse en vue de la Sambre et de l'Escaut dès le 31 octobre.

Au total, une bataille importante par les troupes engagées, importante pour le moral des Britanniques et importante pour l'accès à la Sambre et à l'Escaut dans une perspective de reconquête de la souveraineté de la France sur son territoire et de défaite de l'Allemagne wilhelminienne.

Résumé établi par Gérard Funffrock.